Feuilleton de l'Avenir de Roubaix-Tourcoing 22

LE DERNIER AMOUR

DE

HENRI IV

PAR

H. GOURDON DE GENOUILLAC

— Quoi, dit-elle en joignant les mains par un mouvement d'effroi instinctif, vous voulez vous tuer ?

— C'est peut-être ce que j'aurais de mieux à faire, répondit Hector, mais franchement, en ce moment, ce n'est nullement pour m'ôter la vie que je vous prie de me donner ce couteau.

— Alors, qu'est-ce donc vous faire ?

— Tout simplement m'en servir, si cela est possible, pour dévisser les vis qui tiennent la serrure de cette porte.

— Oui ! vous pourriez...

— Je l'espère.

— Oh ! si c'est pour cela, je n'hésite pas.

Et elle fit un pas pour se diriger vers le banc, soudain elle s'arrêta.

— C'est cependant bien mal ce que je fais là, dit-elle à haute voix tout en se parlant à elle-même, et si M. Firmin s'aperçevait que c'est moi qui ai facilité l'évasion d'un prisonnier, il entrerait dans une colère épouvantable, et S'il est terrible, M. Firmin, quand il est en colère.

— Comment pourrait-il savoir que c'est vous qui m'avez aidé, ne serait-il pas tout naturel que j'eusse un couteau sur moi.

— C'est vrai, après tout, il fera ce qu'il voudra et il ne sera pas dit que j'aurai laissé prendre un jeune homme qui n'a ni tué ni volé personne, quand il dépend de moi de lui fournir le moyen de se sauver.

Et sur ce, elle courut au banc, prit le couteau, et grimpant prestement à l'échelle, elle le passa au jeune homme qui la remercia du plus profond de son cœur.

Mais il s'agissait de se hâter, le bailli pouvait rentrer d'un moment à l'autre, il n'y avait pas un instant à perdre.

Comme l'avait prévu Hector, le couteau dont le bout était à demi arrondi pouvait parfaitement servir de tourne-vis et, en quelques minutes, il eut fait sauter la serrure; mais il fallait encore qu'une lourde barre de fer, qui se trouvait à l'extérieur, fut décrochée, la bailive se chargea de ce soin et bientôt Hector fut libre.

Le service qu'il avait reçu de la bailive valait bien un baiser, le jeune homme ne lui demanda pas même la permission de le prendre, il l'embrassa bruyamment, avant même que la jeune femme eut le temps de s'y opposer.

— Ah ! Madame ! lui dit-il, vous m'avez rendu un service que je n'oublierai de ma vie, mais, vive Dieu ! si jamais je puis vous être bon à quelque chose, souvenez-vous que je m'appelle Hector Massepain, et en quelque circonstance que ce soit, vous n'aurez qu'à me faire un signe pour que j'accours me mettre à votre disposition.

— Merci, fit la bailive en lui tendant la main, mais qui sait si jamais vous reverrai-je! continua-t-elle.

— C'est vrai ! s'écria-t-il, mais je vous porterai mes pas.

— Comment cela ?

— Sans doute ; M. le prince de Condé m'approuvera-t-il d'avoir, sans le savoir, donné une pareille indication à ce seigneur qui me demandait si Madame la princesse était au château de Plainville.

— Oh ! Monsieur le prince n'est pas méchant, et ce n'est certainement pas lui qui eut ordonné qu'on pendit un homme pour une semblable peccadille.

— C'est possible, mais, voyez-vous, ma destinée est singulière, j'agis toujours selon que ma conscience me l'ordonne, et c'est toujours en croyant faire bien que je m'attire quelque mauvaise affaire... mais tout cela ne saurait vous intéresser et je crois qu'il est prudent à moi de gagner le large au plus vite,

— Oui ! oui ! Partez,

— Hector ne se fit pas répéter cette invitation et il se dirigeait vers le port, mais la jeune femme le retint.

— Non, pas de ce côté, lui dit-elle, vous pourriez être rencontré, venez par ici.

Et elle lui fit traverser un courtil donnant sur un chemin creux dont il n'était séparé que par une barrière en bois fermant par une barre transversale qu'elle lui montra.

— Et maintenant, ajouta-t-elle en lui montrant deux directions différentes, voici la route qui conduit à Breteuil et celle qui mène à l'opposé. Bon voyage.

— Merci fit Hector)

Et envoyant de la main un dernier baiser à l'obligeante bailive, il hésita un moment se demandant quel parti il devait choisir, puis tout à coup comme un homme qui a pris un parti décisif, il s'engageagn sur la route qui devait le conduire auprès du prince de Condé.

— Il est impossible, se disait-il, que Monseigneur ne me défende pas contre tout ce qu'on voudrait tenter contre moi, puisque c'est sur son ordre que je suis allé à Plainville.

Toutefois, il eut soin de regarder au loin devant lui, de façon à ne pas se trouver tout à coup en présence du bailli.

— Ces gens de justice ont si vite fait de faire accrocher un honnête homme à une potence qu'il ne faut pas se tromper.

Et sur cette réflexion indicieuse, il continua son chemin, ne cessant de regarder attentivement.

Bien lui en prit, car au détour d'une sente, il aperçut le brave bailli qui gravement monté à califourchon sur sa mule, s'en revenait chez lui.

Hector n'eut que le temps de se jeter de côté et de se tenir blotti derrière un bouquet d'arbres.

— Pourvu qu'il ne m'ait pas aperçu, pensait-il.

Il n'avait rien à craindre ; le bailli n'avait rien vu, il se laissait conduire par sa monture, plutôt qu'il ne la conduisait, et il sommeillait tout doucement, bercé par le trot cadencé de l'animal.

Une fois hors de danger, Hector ne songea plus qu'à arriver au plus vite à Breteuil, non sans inquiétude sur la façon dont le prince de Condé allait le recevoir.

Et, ce qui ne contribua pas peu à l'augmenter, c'est qu'aussitôt qu'il eut franchi le seuil de la porte, il reçut l'ordre de se présenter devant Son Altesse.

— Allons, fit Hector en poussant un gros soupir, je crois que c'est le moment de me recommander à mon saint patron.

Le prince était encore en habit de chasse et sur sa physionomie impassible, on ne lisait rien qui put faire deviner s'il était de bonne ou de mécharte humeur.

— Ah ! vous voici, monsieur, fit le prince en l'apercevant; il me semble que vous avez mis peu d'empressement à exécuter mes ordres.

— Cette entrée en matière ne laissait présager rien de bon.

Hector baissa la tête.

— Monseigneur, ce n'est pas ma faute, se contenta-t-il de répondre.

— Il paraît qu'il vous est survenu une assez sotte aventure ?

— Bien malheureusement, monseigneur.

— Racontez m'en les détails et apprenez-moi comment il se fait qu'un homme ayant l'honneur d'appartenir à ma maison a pu, chargé par moi d'un message, se mettre en péril d'être pendu sans mon ordre.

Hector fit la grimace, ce qui lui importait, ce n'était pas d'être pendu par l'ordre de l'un ou de l'autre, c'était de ne pas l'être.

— J'ignorais ce péril monseigneur, de même que j'ignorais qu'il ne fallait pas dire que Mme la princesse était à la chasse.

— Connaissez-vous la personne à laquelle vous avez répondu cela ?

— Non monseigneur, pas plus que celle qui a donné l'ordre de me pendre je n'avais jamais vues gens là qui m'ont dit être des fauconniers et qui, sauf votre respect, monseigneur, avaient plutôt la mine de coupeurs de bourses, que d'honnêtes dresseurs d'oiseaux.

Surtout celui qui m'interrogeait, un vieux à longue barbe dont les regards étaient si perçants, que malgré moi, je me sentais tout embarrassé devant eux. Ce fut qui me demanda si Mme la princesse était à la chasse et je répondis oui, sans savoir que peut-être je faisais mal.

— Et quand avez-vous fait cette réponse ?

— Lorsque je rencontrai les fauconniers, en allant au château de Plainville ; mais je les vis encore au retour, et ce fut alors que le plus âgé se montra si colère et envoya quérir le bailli qui me conduisit en prison.

— Et vous pendu ! l'ordre de vous tirer... C'est bien...

Ces dernières paroles résonnèrent harmonieusement aux oreilles d'Hector qui commença à respirer ; mais il fut bien agréablement surpris encore lorsque le prince ajouta :

— Je n'ai aucun reproche à vous adresser, continues à me bien servir et j'aurai soin de vous... Allez !

— Merci, monseigneur, fit Hector.

Et il sortit ne comprenant pas plus pourquoi le prince l'approuvait, qu'il n'avait compris pourquoi on avait voulu le pendre.

Il descendit à la salle basse et soupa du meilleur appétit en se félicitant d'avoir échappé à la potence.

XVIII

UN COUP D'ÉPÉE

Lorsque Geneviève eut vu emmener son père en prison et Hector s'enfuir pour éviter d'être aussi mis sous les verroux, elle se trouva, le pauvrette, bien chagrinée, et pour la première fois de sa vie peut-être, elle versa d'abondantes larmes.

— Que vais-je devenir ! s'écria-t-elle.

Et pendant plusieurs jours, en proie à la plus vive inquiétude, elle ne sut que se désespérer.

Mais après avoir donné libre cours à ses larmes, comme au fond c'était une fille de tête, un beau jour elle se dit que pleurer ne servait qu'à se rougir les yeux, et que mieux vaut chercher le moyen d'agir pour délivrer son père en implorant l'intervention de quelque personnage puissant.

Or, parmi ceux qui ne dédaignaient pas de venir rire aux farces qui se jouaient à l'hôtel de Bourgogne, il en était un qui Geneviève avait particulièrement remarqué parce que chaque fois qu'il venait à la Comédie, il ne manquait jamais de lui adresser quelque compliment sur sa jolie figure et de lui débiter des galanteries.

C'était M. de Bassompierre.

(A suivre.

Immeubles à Louer

A Louer ou à Vendre

BELLE MAISON

située rue Pierre-de-Roubaix, n° 11, à usage de tout commerce, comprenant cave, écurie et grand'porte sur le boulevard Gambetta, n° 147.

S'adresser à M. Jules Leloeuve, liquidateur, à Roubaix, 45, rue du Grand-Chemin. n.o.

AVIS DIVERS

AU CORSET ÉLÉGANT

Vandorpe-Lava

61 et 63, Rue des Fabricants

ROUBAIX

Maison la mieux achalandée de la région et vendant à des prix défiant toute concurrence. — Grand choix de Corsets pour nourrices à partir de 2 fr. 50.

Prime : Le 1er de chaque mois à lieu entre toutes les clientes, le tirage d'une poupée.

PHOTOGRAPHIE

ELKAN

74, RUE PELLART, 74

Roubaix

PORTRAITS dép. 5 fr. la douzaine
PORTRAITS de luxe 12 —
donnant droit à un

SUPERBE SOUVENIR

peint à l'huile sur bois

Grands Portraits au charbon

25 cts *meilleur marché que partout ailleurs.*

La Maison achète et vend d'occasion les appareils de photographie.

Photographie pour abonnement de chemins de fer et tramways.

Maladies Contagieuses !

GUÉRISON

ASSURÉ A TOUS PAR LE

Sirop GRANDJEAN

(Santal et Gurjum)

contre Echauffements, Ecoulements, Goutte militaire, etc.

AVEC UN FLACON ON EST CONVAINCU

L'Elixir dépuratif Grandjean

Guérit à jamais la **Syphilis** et tous ses accidents secondaires et tertiaires.

Dépôts : A Tourcoing, pharmacie, 2, rue de Lille.

A Roubaix, pharmacie Hennequand, 200, rue de l'Ommelet.

A Lille, pharmacie Gobert, Bruneau, Cousine Lobert, Bernay.

A Croix, pharmacie Toussaint.

A Armentières, pharm. Dufour.

Maison fondée en 1858

TEMPLES, PEIGNES

BARRETTES GILL-BOX

Grils à Ourdir

Peignes à épeutir

COUTEAU Fres

262-265, Grande-Rue. Roubaix

Usine à vapeur, 26, rue Perrot, 26

Temples à angles variables brevetés, utilisés à toutes les laissant aucune trace d'aiguilles au tissus et à la lisière, nouveau système. Temple pour tous genres de tissus. Tembles d'occasion. Echanges et réparations.

TÉLÉPHONE 16

BRASSERIE

de l'Épeule

Émile SCHOONACKERS

RUE DESCARTES,

près la Gendarmerie, **ROUBAIX**

Spécialité de bière forte par fermentation en cuve.

Bière blonde ou brune, par demi-rondelle, pour la ville : Supérieure 16 et 17 fr., Bourgeoise 14 fr., Courante 12 fr. 25. Ménagère 10 fr. 50.

Pour le village : Supérieure 14 et 15 fr., Bourgeoise 12 fr., Courante 11 fr., Ménagère 8 fr.

Toutes ces bières sont vendues *au comptant et livrées par rondelles*, 12 ou 13, dans les 24 heures. n.o.

PHOTOGRAPHIE

J. QUÉQUIN

97, rue du Moulin, 97

ROUBAIX

Spécialité de Portraits-Cartes

très soignés depuis 8 fr. la douzaine

GRAND PORTRAIT depuis 10 f.

Procédés instantanés pour les Enfants

PORTRAITS APRÈS DÉCÈS sans frais de déplacement

Agrandissements inaltérables

Au charbon

Groupes, Vues, Reproductions

J. G. LISEZ!

Le Santal de Midy supprime *Copahu, Cubèbe et Injections.* Guérit en 48 heures les écoulements. Très efficace dans les maladies de la vessie, il rend claires les urines les plus troubles.

Dépôt : Toutes Pharmacies.

LISEZ

Demandez dans toutes les bonnes Epiceries et Pâtisseries

LE CHOCOLAT DU NORD

Vu ses qualités supérieures, d'une digestion facile, très nutritif, conseillé par les médecins pour les enfants et les personnes d'un tempérament délicat, tous les épiciers et pâtissiers offrent à leurs clients

LE CHOCOLAT DU NORD

Goûter le **Chocolat du Nord** *est l'adopter*

De nombreuses lettres l'attestent.

Le Chocolat du Nord est fabriqué à CROIX-WASQUEHAL (Nord)

Maison de vente : 86, rue Nationale, LILLE.

OUTILLAGE | TOURS | MACHINES

INDUSTRIEL et d'AMATEURS — de tous Systèmes — à découper

SCIERIES alternatives, circulaires et à rubans, *Mortaiseuses, Machines à Percer.* — **OUTILS** de toutes sortes, Français, Anglais et Américains, pour Mécaniciens, Menuisiers, Tourneurs, etc. Amateurs. — **BOITES D'OUTILS** BOIS, BOIS, DESSUS et tous Fournitures pour le Découpage, le Tour, le Sculpteur, etc. Nouveau TARIF-ALBUM 300 fr. (1 Fr. 750 payement franco) 0 fr. 50 — **A. TIERSOT** Constructeur Brevet, PARIS 14, Rue des Orphelins. (HORS CONCOURS, MEMBRE DU JURY aux Expositions de PARIS 1889-1891-1892-1893.

Maison J. HERMANN-LACHAPELLE & J. BOULET

H. BRULÉ & Cie SUCCrs

INGÉNIEURS DES ARTS ET MANUFACTURES

31-33, Rue Boinod, à PARIS

13 DIPLÔMES D'HONNEUR DE 1869 A 1889

4 Médailles d'OR à l'Exposition Universelle de 1889

Membre du Jury aux Expositions d'ANVERS et LYON en 1894

APPAREILS CONTINUS

Pour la Fabrication de toutes espèces de **BOISSONS GAZEUSES** Eau de Seltz, Soda-Water, VINS MOUSSEUX

LES SEULS BREVETÉS L'INTERDIT

Système à vapeur brevetés inventeurs.

Grande BAISSE de PRIX sur les Siphons.

Manuel du Fabricant de Boissons gazeuses. Prix : 5 fr.

ENVOI FRANCO DES PROSPECTUS DÉTAILLÉS

MAISON

DES

100,000 PAIRES DE CHAUSSURES

20 fer, Grande-Place, 20 fer

ROUBAIX

Reconnue pour vendre bon et bon marché

BOTTINES HYGIENIQUES & CAOUTCHOUCS

pour Hommes, Dames, Fillettes et Enfants, à tous prix et en tous genres

RÉPARATIONS

Vous vous rire bon bien habillé, vous vous faire un beau chapeau, vous vous faire un beau chapeau, vous vous faire un beau chapeau